



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERNARD (Suzanne), « Sommaire
biographique », *Œuvres*, RIMBAUD (Arthur), p. V-XIV

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1457-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1457-2.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE BIOGRAPHIQUE

1854 :

20 OCTOBRE. *Naissance à Charleville, en Ardennes, de Jean-Nicolas-Arthur Rimbaud. Son père, Frédéric Rimbaud, était capitaine d'infanterie; sa mère, Vitalie Cuif, fille de propriétaires ruraux. Le capitaine Rimbaud, qui s'entendait mal avec sa femme, ne fera que de brèves apparitions à Charleville et prendra de bonne heure sa retraite à Dijon. Arthur avait un frère aîné, Frédéric, d'un an plus âgé que lui, et deux sœurs plus jeunes : Vitalie (née en 1858) et Isabelle (née en 1860).*

1862 :

Rimbaud entre comme externe à l'Institution Rossat, à Charleville. Il travaille assidûment et obtient de nombreux prix. Pendant l'année scolaire 1862-1863, il écrit une sorte de « fantaisie » qui nous a été conservée (cf. les Premières Proses) et qui atteste sa précocité et son esprit d'indépendance.

1865 :

Rimbaud, après les vacances de Pâques, entre en 7^e au collège de Charleville et passe en 6^e en octobre. Il fait sa première communion peu après.

1866 :

En octobre, Rimbaud, dont la maturité d'esprit étonne ses

professeurs, est autorisé à sauter une classe et entre directement en 4^e.

1868 :

Rimbaud adresse en grand secret une lettre en vers latins au Prince impérial à l'occasion de la première communion de celui-ci.

1869 :

Le Moniteur de l'Enseignement secondaire publie successivement trois pièces en vers latins de Rimbaud : Ver erat, L'Ange et l'enfant, Jugurtha¹. Cette dernière pièce vaut à son auteur le premier prix au Concours académique.

1870 :

JANVIER. La Revue pour tous publie les premiers vers français que nous connaissons de Rimbaud, Les Étrennes des orphelins. En janvier aussi, arrive à Charleville un jeune professeur de rhétorique, Izambard, qui deviendra le confident de Rimbaud, et qui fait lire à celui-ci Rabelais, Hugo, Banville...

24 MAI. Rimbaud écrit à Banville, et lui envoie Sensation, Ophélie et Credo in unam (plus tard Soleil et chair) dans l'espoir qu'une de ces pièces paraîtra au second Parnasse contemporain — espoir qui restera vain.

MAI-AOUT. Rimbaud compose plusieurs pièces de vers qu'il fait lire à Izambard. En juillet, apprenant la déclaration de guerre à la Prusse, il compose Morts de Quarante-vingt-douze.

1. Ces trois pièces sont publiées, avec la traduction, dans l'édition de la Pléiade.

29 AOUT. *Première fugue de Rimbaud. La ligne directe étant coupée, il passe par Charleroi, arrive à Paris, mais (son billet de chemin de fer n'étant valable que jusqu'à Saint-Quentin) est incarcéré à Mazas. Izambard le fait délivrer quelques jours plus tard. Rimbaud reste quinze jours à Douai chez les tantes d'Izambard, les demoiselles Gindre.*

7 OCTOBRE. *Seconde fugue : Rimbaud part pour la Belgique et arrive à Charleroi, où il espère trouver une situation de journaliste; il compose plusieurs poèmes. Déçu dans ses espérances, il gagne Bruxelles, puis Douai.*

20-30 OCTOBRE. *Nouveau séjour chez les demoiselles Gindre; Rimbaud recopie les 22 poèmes qu'il a écrits jusqu'alors, et confie le recueil à Paul Demeny, un jeune poète que lui a fait connaître Izambard¹.*

1^{er} NOVEMBRE. *Mme Rimbaud fait renvoyer son fils à Charleville par la police. Le collège n'ayant pas rouvert, il partage son temps entre la bibliothèque de Charleville (cf. Les Assis) et les promenades avec son ami Delabaye.*

1871 :

JANVIER. *Occupation de Charleville-Mézières par les Allemands.*

25 FÉVRIER. *Troisième fugue de Rimbaud qui gagne Paris, erre dans les rues sans argent, lit les nouveautés, et repart le 10 mars pour Charleville qu'il regagne à pied. Il reprend ses lectures à la bibliothèque : il lit les historiens (Thiers, Michelet), les socialistes (Proudhon, Louis Blanc) et (dit Verlaine) « force contes orien-*

1. Le « recueil Demeny » est reproduit en fac-similé dans *Les Manuscrits des Maîtres : Arthur Rimbaud, Poésies*, Messein, 1919.

taux et libretti de Favart, le tout entremêlé de vagues bouquins scientifiques très anciens et très rares ».

18 MARS. *La Commune est établie à Paris; Rimbaud apprend cette nouvelle avec allégresse et manifeste des sentiments vivement « communards ».*

FIN AVRIL-DÉBUT MAI. *La réouverture du collège étant fixée au 23 avril, Rimbaud, semble-t-il, part pour Paris, s'engage dans les corps francs de la Commune, et séjourne à la caserne de Babylone¹. En tout cas, Rimbaud exprime avec violence sa passion communarde dans plusieurs poèmes : Chant de guerre parisien, Les Mains de Jeanne-Marie, Paris se repeuple.*

13 ET 15 MAI. *Rimbaud expose dans deux lettres capitales, à Izambard et à Demeny, ses nouvelles théories esthétiques et sa méthode de voyance.*

10 JUIN. *Rimbaud écrit à Demeny en lui demandant de brûler tous les vers qu'il lui a donnés en octobre 1870, et lui adresse Les Poètes de sept ans, Les Pauvres à l'église et Le Cœur du pitre (plus tard Le Cœur volé). Il passe alors par une crise violente d'antichristianisme, dont témoignent les pièces qu'il écrit.*

15 AOUT. *Rimbaud envoie à Banville Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs.*

FIN AOUT. *Rimbaud écrit à Verlaine et lui envoie des poésies. Verlaine, enthousiasmé par les vers qu'il a reçus, le convie à venir à Paris.*

MI-SEPTEMBRE. *Rimbaud, emportant Le Bateau ivre*

1. Pour cet épisode controversé, voir p. xxxiv.

qu'il vient d'écrire pour montrer aux amis de Verlaine, quitte Charleville pour Paris.

OCTOBRE-DÉCEMBRE. *Rimbaud se rend bientôt indésirable chez les beaux-parents de Verlaine, et loge successivement chez différents amis de ce dernier : Charles Cros, Banville, etc. Il collabore aux pastiches de l'Album Zutique, assiste avec Verlaine aux dîners des « Vilains Bonshommes », mais son attitude maussade et hargneuse le fait partout mal voir.*

1872 :

JANVIER-MARS. *Verlaine et Rimbaud mènent ensemble une vie dissolue et hantent les cafés. De violentes querelles éclatent entre Verlaine et sa femme.*

MARS OU AVRIL. *Rimbaud regagne les Ardennes pour laisser Verlaine tenter de se réconcilier avec sa femme. Il y écrit ses vers « dernière manière ».*

MAI. *Rimbaud regagne Paris sur les instances de Verlaine. Il poursuit son travail poétique.*

7 JUILLET. *Verlaine abandonne sa femme et son enfant pour suivre Rimbaud en Belgique.*

4 SEPTEMBRE. *Les deux amis s'embarquent pour l'Angleterre; ils étudient l'anglais, circulent dans la ville et les faubourgs de Londres, et vivent dans une misère de plus en plus grande.*

DÉCEMBRE. *Rimbaud retourne à Charleville où il séjournera trois semaines.*

1873 :

JANVIER. *Verlaine étant tombé malade, Mme Verlaine mère et Rimbaud viennent le retrouver à Londres.*

11 AVRIL. *Le jour du vendredi saint, Rimbaud arrive à Roche, ferme que possède sa famille près de Vouziers. Il vit en famille et commence à rédiger le Livre païen, ou Livre nègre, qui deviendra Une saison en enfer.*

24 MAI. *Rimbaud accepte de revoir Verlaine à Bouillon et repart avec lui pour l'Angleterre. Ils y reprennent une vie de misère et de querelles.*

4 JUILLET. *A la suite d'une nouvelle querelle, Verlaine quitte Rimbaud et se rend à Bruxelles. Sa mère et Rimbaud l'y rejoignent : il est très exalté et parle de suicide.*

10 JUILLET. *Verlaine, voyant que Rimbaud veut repartir pour Paris, tire sur lui un coup de revolver et le blesse légèrement. Il est arrêté et condamné à deux ans de prison.*

20 JUILLET. *Rimbaud arrive à Roche, abattu et désespéré. En juillet-août, il termine Une saison en enfer.*

OCTOBRE. *N'ayant pu payer son imprimeur, Rimbaud abandonne l'édition de son livre après avoir adressé quelques exemplaires à ses amis.*

1874 :

JANVIER-MARS. *Rimbaud, qui a noué connaissance récemment avec Germain Nouveau, s'est rendu avec lui en Angleterre. Ils donnent des leçons de français. Arthur complète, ou recopie, les poèmes des Illuminations¹.*

JUILLET. *Mme Rimbaud et sa fille Vitalie viennent passer*

1. Sur la date des *Illuminations* et les problèmes qu'elle pose, cf. la *Notice des Illuminations*.

le mois de juillet à Londres avec Arthur. Celui-ci cherche une place et quitte Londres le 31, sans doute pour l'Écosse.

1875 :

FÉVRIER. *Rimbaud, qui était à Charleville en janvier, part pour l'Allemagne avec l'intention d'apprendre la langue allemande; il s'installe à Stuttgart.*

FIN FÉVRIER. *Verlaine, récemment sorti de prison, va revoir son ami à Stuttgart. Rimbaud lui remet, semble-t-il, le manuscrit des Illuminations pour le faire éditer.*

MAI. *Rimbaud part de Stuttgart à pied, se rend en Italie et tombe malade à Milan, où il est soigné par une dame italienne. En juin, il continue sa route vers le sud, et, malade, est rapatrié par le consul de France à Livourne.*

OCTOBRE-DÉCEMBRE. *De retour à Charleville, Rimbaud passe l'hiver à étudier les langues. Sa sœur Vitalie meurt le 18 décembre.*

1876 :

AVRIL. *Rimbaud, qui s'est rendu à Vienne (Autriche), est dévalisé, puis expulsé¹.*

19 MAI. *Rimbaud, qui a gagné la Hollande, signe un engagement dans l'armée coloniale hollandaise; en juillet, il arrive à Batavia avec son contingent; mais il déserte trois semaines plus tard et s'embarque sur un voilier anglais qui regagne l'Europe. Il arrive à Charleville fin décembre.*

¹ C'est bien en 1876 que Rimbaud était à Vienne, comme M. Petit-fils a pu l'établir d'après une lettre de Germain Nouveau. Celui-ci, après avoir parlé de Rimbaud, fait allusion à une conférence de Hugo, qui fut prononcée en avril 1876.

1877 :

Rimbaud se rend à Hambourg, où il est engagé comme interprète au cirque Loisset : il accompagne le cirque en Suède et au Danemark; il se fait rapatrier par le consul de France à Stockholm.

SEPTEMBRE. *Faux départ pour Alexandrie. Arthur, malade, revient à Charleville.*

1878 :

PRINTEMPS. *Rimbaud, à Hambourg, cherche à s'engager dans une maison de denrées coloniales pour gagner l'Orient; il n'y parvient pas et doit regagner Charleville. Il est vu à Paris à Pâques.*

OCTOBRE. *Il traverse les Vosges à pied, puis la Suisse, gagne Gênes, puis Alexandrie. En décembre, il travaille à Chypre comme chef de carrière pour une maison française.*

1879 :

JUIN. *Rimbaud, tombé malade, revient à Roche et s'alite avec la typhoïde, mais guérit assez vite et travaille à la ferme. Comme Delahaye lui rend visite et lui demande s'il s'occupe toujours de littérature, il lui répond : « Je ne pense plus à ça. »*

1880 :

Rimbaud regagne Chypre au printemps, puis s'embarque pour l'Égypte et gagne Aden en août. Il trouve un emploi dans une maison de commerce (peaux et café). On le délègue à la succursale de Harrar, où il arrive en décembre.

1881 :

Rimbaud continue à travailler pour la maison Bardey. Il s'ennuie et rêve de partir en expédition. Il a gagné quelques fonds qu'il confie à sa famille.

1882-1883 :

Rimbaud explore des régions encore inconnues de l'Ogadine et adresse le 10 décembre 1883 un rapport à la Société de Géographie qui le publiera.

1886 :

22 OCTOBRE. *Rimbaud annonce à sa famille son départ pour le Choa : il a l'intention d'aller revendre à Ménèlik quelques milliers de fusils qui lui parviennent d'Europe. Il ignore que La Vogue a publié, cette même année, des vers de lui et la majeure partie des Illuminations.*

1887 :

Ménèlik prend livraison des fusils, mais refuse de payer le prix convenu. Rimbaud revient à Harrar puis à Aden. Très fatigué, il va ensuite se reposer quelques semaines au Caire.

1888-1891 :

Rimbaud dirige une factorerie à Harrar pour le compte de César Tian. Il continue à s'occuper de trafic d'armes, et semble avoir au moins essayé de faire aussi le trafic d'esclaves¹.

1891 :

Le 20 février, Rimbaud se plaint de douleurs à la jambe droite. La douleur augmente et le 15 mars Rimbaud, qui a une tumeur au genou (tumeur cancéreuse, d'origine rhumatismale, mais aggravée par une ancienne syphilis), ne peut plus se lever. On le transporte en civière à Zeilah, d'où il s'embarque pour Aden. Le 9 mai, il se fait rapa-

1. C'est du moins ce qui ressort du billet adressé par Ilg à Rimbaud le 23 août 1890. La correspondance de Rimbaud au Harrar a été recueillie dans l'édition de la Pléiade.

trier. Le 22, il est à l'hôpital de Marseille; les médecins l'amputent quelques jours plus tard.

JUILLET. *Rimbaud retourne à Roche; mais son état empire bientôt.*

23 AOUT. *Il repart pour Marseille en compagnie de sa sœur Isabelle et retourne à l'hôpital de la Conception. Son état continue à empirer; il se désespère.*

28 OCTOBRE. *Isabelle annonce à sa mère qu'Arthur a accepté de se confesser et de recevoir les derniers sacrements.*

10 NOVEMBRE. *Rimbaud meurt à l'âge de trente-sept ans.*